FOOTBALL

ÉLIMINATOIRES DU MONDIAL-CAN 2010 (GROUPE 3, 5e JOURNÉE)

Les Algériens ont la foi !

Les Verts ont déjà un pied à Johannesburg. Leur succès, ô combien difficile obtenu dimanche soir au stade Mustapha-Tchaker est le fruit d'une prestation de haute facture, mais ternie par un arbitrage scandaleux du trio guinéen.

Photo : Samir Sid

Quoiqu'on écrive, le succès face au Rwanda est une œuvre grandiose ! L'ampleur recherchée au score a, c'est vrai, mis une couche supplémentaire à la pression qui pesait sur les épaules des gentlemen de Saâdane. La force de ses troupes n'a pourtant jamais été ébranlée, malgré cette ouverture du score contre le cours du jeu de la part des Rwandais. La foi de Bougherra et compagnie a subi un fléchissement, un léger flottement. Mais elle fut intacte comme en témoignent les trois réalisations de Ghezzal, Belhadj et Ziani intervenues à des moments qui, jadis, annonçaient l'abattement et la résignation.

Car, dimanche soir devant des milliers de fans au stade et quelque 35 millions perchés devant leurs transistor et téléviseur, les Verts ont affronté les Guêpes de Rwanda, qui espéraient se relancer dans la course à la CAN-2010, mais également l'arbitrage du jour. Keita Yacouba a certainement obtenu le titre de meilleur sifflet guinéen en 2008, mais lui et ses deux assistants furent, en cette fraîche soirée blidéenne, les pires du football africain aux yeux des milliards de téléspectateurs branchés. Les arbitres guinéens n'ont pas été mauvais, loin s'en faut ! Leur malhonnêteté a été tout simplement manifeste, affligeante. Sur le penalty refusé à Ghezzal, puis sur les buts de Antar Yahia et Bougherra enrayés d'un geste malsain du même Kaba Moussa Bintou.

La prophétie de Samir Zaher, le patron du football pharaonique, a fait son œuvre. Ceux qui ont dit que l'Algérie a ses «entrées» à la Fifa et au sein de la CAF ont déchanté… Que retenir de plus de cette confrontation sinon l'admirable complicité des joueurs de Rabah Saâdane, généreux dans l'effort et prêts à mourir sur le terrain pour assouvir les désirs d'un peuple assoiffé de liesse et de bonheur. De même que cette haute lucidité du staff algérien pris dans l'engrenage dès lors que le Rwanda a trouvé, le premier, la faille. Changer une ligne d'attaque qui se créait des opportunités à la pelle, opérer des glissements et des permutations au sein des lignes avancées ou bien sacrifier un axial pour porter secours à l'attaque ? Rien de cela ne s'est produit avant la 72e minute choisie par le sélectionneur national pour faire entrer Djebbour à la place de Saïfi, malchanceux ce soir-là. Une constance chez Saâdane qui dénote qu'il croyait en son onze de départ. Cela comportait des risques, mais aussi des avantages. Le temps le prouvera. Comme il est utile de laisser le temps au temps ! Le rendez-vous du 14 novembre au Caire requiert une autre mobilisation, d'autres atouts. Le chemin vers South Africa n'est plus une vue de l'esprit.

Mohamed Bouchama

Ce que prévoit le règlement

Le classement des groupes est déterminé par les critères suivants :

a) Le plus grand nombre de points obtenus après tous les matches du groupe

b) La différence de buts dans tous les matches du groupe.

c) Le plus grand nombre de buts marqués dans tous les matches du groupe.

Dans le cas où, sur la base des critères susmentionnés, deux équipes ou plus seraient ex-æquo, leur classement sera déterminé selon les critères suivants :

d) le plus grand nombre de points obtenus dans les matches du groupe entre les équipes concernées

e) la différence de buts particulière dans les matches du groupe entre les équipes concernées

f) le plus grand nombre de buts marqués dans les matches du groupe entre les équipes concernées

g) tirage au sort par la Commission d'organisation de la Fifa. Avec l'approbation de la Commission d'organisation et au cas où le calendrier international des matches coordonné le permettrait, les équipes à égalité pourront être départagées par des barrages et non par tirage au sort.

Quelques cas de figure

En cas de victoire de l'Algérie ou de match nul, l'Algérie est qualifiée au nombre de points

- Si l'Egypte gagne 1-0, 2-1, 3-2, 4-3 etc… (Un but d'écart), l'Algérie est qualifiée à la différence de buts.
- Si l'Egypte gagne 2-0, 3-1, 4-2 etc… (Deux buts d'écart), il y a égalité parfaite et la Fifa départagera les deux équipes soit par tirage au sort soit par un match de barrage.
- Si l'Egypte gagne 3-0, 4-1, 5-2 etc… (Trois buts d'écart), l'Egypte est qualifiée à la différence de buts.

In Dzfoot

RABAH SAÂDANE :

«Nous irons en Égypte pour gagner»

A la fin de la partie, le coach national Rabah Saâdane a été assaili par la grande foule, venue le féliciter suite au succès arraché par ses poulains. A chaud, face à la presse, il tiendra un discours franc et lucide quant à la prestation de ses joueurs, celle de l'arbitre, et cette finale contre l'Égypte le 14 novembre prochain.

Le Soir d'Algérie : Quel commentaire faites-vous sur le match ?

Rabah Saâdane : Bien avant ce rendez vous, j'ai averti tout le monde que la rencontre face aux Rwandais ne sera pas une partie de plaisir. Notre adversaire a refusé de jouer. Il est venu ici jouer son va-tout. Ses joueurs ont eu recours à l'antijeu durant les 90 minutes, c'était leur seule manière de nous empêcher à jouer au football. Ajouter à cela la faiblesse du trio d'arbitrage qui semblait vraiment dépassé. Mes joueurs ont fait l'objet d'un traitement spécial avec des interventions très musclées que le referee a refusé de sanctionner.

On a senti que l'enjeu avait pris le dessus sur le jeu. Est-ce que la victoire de l'Egypte en terre zambienne en est la raison ?

Photo : Archives

Absolument pas. La victoire des Egyptiens n'est pas une surprise. Mes joueurs ont juste confondu vitesse et précipitation, et ce, dès l'entame de la partie. Cela nous a valu un but encaissé contre le cours de jeu. Fort heureusement, les joueurs se sont ressaisis très vite inscrivant le but de l'égalisation au bon moment.

Avez-vous des regrets ?

Je dirais que l'adition aurait pu être plus lourde si la partie était dirigée par un arbitre plus sérieux et capable d'officier de telles rencontres. D'ailleurs, sa malhonnêteté m'a poussé à me lever de mon banc pour exprimer mon ras-le-bol. Je n'ai jamais fait ça de ma vie. Je dénonce l'arbitrage qui nous a privés d'un but.

Quelles étaient vos consignes aux joueurs durant la mi-temps ?

Je leur ai demandé de rester concentrés et d'être plus sereins dans le jeu, et surtout de ne pas céder à la provocation.

Un match sépare l'Algérie du Mondial 2010. Il se jouera en Egypte, une sorte de finale…

Face au Rwanda, nous avons réalisé une victoire très importante qui nous permet de garder la première place du groupe et de distancer l'Egypte à trois points d'écart. Nous allons nous déplacer au Caire en conquérants. En un mot, nous irons en Egypte pour gagner et prouver notre force et notre mérite.

Propos recueillis par A. A.

CARTON ROUGE

Désordre à Tchaker

Toutes les parties qui ont participé à l'organisation de la rencontre Algérie - Rwanda ont échoué. C'est la nouvelle preuve donnée aux milliers de fans qui se sont déplacés à Blida pour suivre cette rencontre capitale. L'absence de toute forme de coordination, entre les différentes structures chargées du volet organisationnel, a fait que les hôtes de la ville des Roses soient lésés, frustrés, malgré le bonheur procuré par le succès de Ziani et consorts.

Tout le monde savait que le stade de Blida est loin d'être l'enceinte appropriée pour ce genre de manifestations. En termes de capacité d'accueil, mais également en matière de courtoisie envers le grand public qui s'est déplacé à Tchaker. Sinon comment expliquer que des milliers de fans, billet en main, se voient refuser l'accès aux gradins ! «Nous sommes venus d'Oran, par nos propres moyens dans le but de soutenir les Verts. J'ai acheté le billet au stade de 5-Juillet, je me présente au stade Tchaker à 15h, les services d'ordre présents sur place me demandent de rebrousser chemin, car le stade était déjà plein. C'est inacceptable, j'ai fait 400 km pour être jeté en pâture», nous confie un jeune supporter désemparé par son sort.

A son tour, la presse nationale a vécu l'enfer afin de pouvoir mettre le pied à l'intérieur du stade. Aucune assistance de la part des services presse de la FAF, les accréditations attribuées n'étaient pas reconnues par les agents des services de l'ordre qui fouillaient tout et rien à la fois. Le frère du président de la FAF en a pris pour grade, lui qui était sur les traces de son frangin, mais qui fut brutalement tabassé par un agent très excité. Une fois au stade, une autre surprise attendait les journalistes accrédités. La partie qui leur était réservée a été envahie par des intrus. La plupart des confères ont accompli leur mission dans des conditions déplorables. Et ce n'était rien qu'un prélude à ce qui allait suivre. A la fin du match, l'ensemble des journalistes accourraient vers la zone mixte pour recueillir les impressions des acteurs du match. Peine perdue puisqu'ils ont été empêchés délibérément d'y accéder au moment où des centaines de privilégiés vaquaient à leur quête de décrocher qui un maillot qui un survêtement auprès des joueurs de l'EN. «On a agi sous les recommandation de la FAF, c'est elle qui nous a demandé de bloquer la presse», nous dira Mellah, le DJS de la wilaya de Blida. Celui-là même qui faisait des pieds et des mains pour s'emparer du maillot de Karim Ziani…

A. A.

MÉMENTO

«Di ayza Kalam(*)

La méthode pharaonique a encore déteint sur le rendez-vous de dimanche soir entre l'EN d'Algérie et son homologue rwandaise. En tout point de vue, nos frères de «Misr Oum Eddounia» ont réussi à faire tache d'huile sur le déroulement de ce dernier tour des éliminatoires. A chaque fois, ils cherchaient des excuses et des prétextes pour dévaloriser leurs adversaires, l'Algérie en particulier. Ils trouvaient des oreilles attentives. Mieux, des «solutions» leur sont proposées pour régler leur contentieux sportif avec les Verts de Rabah Saâdane.

Le président de leur fédération, Samir Zaher, s'est avéré un dirigeant dont le rôle déstabilisateur n'est plus à démontrer. Fin manœuvrier, le boss de la FEF a décrété, quelques heures avant le match Algérie-Rwanda, que le guinéen Keita Yacouba, arbitre de son état, était «réglé comme une montre suisse» pour arranger ledit rendez-vous en faveur des Algériens. Des propos relayés par la plupart des médias algériens qui, pour certains, ne savaient pas qu'ils faisaient le lit à la manipulation grossière à un président qui a vendu son âme au diable lors du feuilleton des «frères Hassan» mis à jour lors d'un certain JSMB- Al-Masry, annonçant que Brahim Hassan, qui a mis un bras de déshonneur au public algérien, aura un châtiment exemplaire de la part des instances sportives égyptiennes avant de céder sous le poids de la presse populaire et médiatique locale. Les footballeurs de Hassan Shehata ne sont pas exempts de reproches, puisque eux aussi ont servi la manipulation en multipliant les déclarations de «bonnes intentions» envers leurs frères algériens promis à un «accueil spécial» le 14 novembre prochain au Cairo Stadium. Ce qui serait de bonne guerre si certains de nos compatriotes venaient à servir de relais à cette propagande dont les Egyptiens se servent pour achever l'œuvre de Rabah Saâdane et de ses guerriers.

Dire que l'Algérie est en passe de revenir sur la scène mondiale est une évidence que nos frères du bord du Nil s'empressent à dénigrer en employant des méthodes ordurières. Jouer à ce vilain jeu ne servirait qu'à détruire ce qui a été bâti depuis novembre 2007 sur des bases saines et solides. Les feuilletons égyptiens ne font plus recette en Algérie.

M. B.

(*) Expression répandue dans le langage égyptien signifiant l'évidence d'un fait, d'un geste ou d'un acte.